

B i b l i o t h è q u e
des
IDÉES

**Le roman
insupportable**

**L'Internationale littéraire
et la France
(1920-1932)**

par

JEAN-PIERRE MOREL

nrf
Éditions Gallimard

JEAN-PIERRE MOREL

LE ROMAN
INSUPPORTABLE

*L'Internationale littéraire
et la France
(1920-1932)*

nrf

GALLIMARD

Shi

Avant-propos	9
Abréviations	17

Première partie
LE TEMPS DES MALENTENDUS
 (1920-1927)

Prologue	21
CHAPITRE PREMIER : VERS UNE LITTÉRATURE RÉVOLUTIONNAIRE?	
<i>Voronski : la prose russe dans le « secteur d'État »</i>	29
<i>L'Année nue de Pilniak : modernité et révolution</i>	32
<i>L'Année nue : modernité ou révolution? Pilniak et Trotski</i>	37
CHAPITRE II : NA POSTU ET LA CRITIQUE MILITANTE (1923-1925)	
« Octobre », <i>Na postu et la bataille littéraire</i>	46
<i>Vers une « Tcheka littéraire »?</i>	55
<i>Conflits avec la direction du parti</i>	61
CHAPITRE III : DE NA POSTU À CLARTÉ : DEUX GUERRES LITTÉRAIRES (1923-1925)	
<i>Les écrivains « prolétariens » russes, vus de France</i>	67
<i>Clarté et la guerre littéraire</i>	76
<i>L'abandon de la culture prolétarienne</i>	83
<i>Le Bureau international et la France</i>	86

CHAPITRE IV : LITTÉRATURE ET RÉVOLUTION : LES EMBARRAS DE PARIS (1926-1927)	90
<i>On purge au Bureau</i>	90
<i>Barbusse, Lounatcharski et le projet de Monde</i>	95
<i>Les surréalistes, vus de Moscou</i>	100
CHAPITRE V : BARBUSSE, « ART PROLÉTARIEN » ET SUR-RÉALISME	107
<i>Barbusse et « l'art prolétarien »</i>	107
<i>« Légitime défense » ?</i>	112
<i>Le Bureau international et la littérature étrangère</i>	119
CHAPITRE VI : LITTÉRATURE ET RÉVOLUTION : LES MYSTÈRES DE MOSCOU	123
<i>D'un créneau l'autre : vers le « réalisme prolétarien »</i>	123
<i>Un mort sur ordonnance ?</i>	128
<i>Auteurs russes, critiques parisiens</i>	133
<i>Deuxième partie</i>	
LA MONTÉE DES CONFLITS	
(automne 1927-été 1929)	
CHAPITRE VII : PORTRAITS DE GROUPE AVEC MONDE	145
<i>Première Conférence des Écrivains prolétariens et révolutionnaires</i>	145
<i>Essor du Bureau international</i>	156
<i>Moscou : de la VAPP à la RAPP</i>	163
<i>Berlin : la Ligue des Écrivains révolutionnaires prolétariens</i>	170
<i>Paris : naissance et premiers pas de Monde</i>	173
CHAPITRE VIII : QU'EST-CE QU'UN ÉCRIVAIN RÉVOLUTIONNAIRE ?	179
<i>La RAPP, Gorki et Monde en 1928</i>	179
<i>1928, « année Gladkov » ?</i>	183
<i>1928, « année Babel » ?</i>	189
<i>La littérature russe est-elle révolutionnaire ?</i>	193
<i>Roman, révolution, modernité : de Pilniak à Dos Passos</i>	200
CHAPITRE IX : L'ENQUÊTE DE MONDE ET SES ENJEUX	208
<i>Questions et réponses</i>	208
<i>Monde et le Bureau international : premiers grincements</i>	216

« Retour à Zola »? L'enquête et ses suites	221
« Retour à Zola »? « Mort de la pensée bourgeoise »	226
« Retour à Zola »? La riposte surréaliste	234

Troisième partie

« CATASTROPHE DANS UN VIRAGE
À GAUCHE »

(automne 1929-été 1932)

CHAPITRE X : LE GRAND TOURNANT : REJET DES ÉCRIVAINS DE GAUCHE	243
<i>Le rejet des Conquérants (oct. 1928-oct. 1929)</i>	245
<i>L'« affaire » Pilniak-Zamiatine (sept.-déc. 1929)</i>	250
1. Procès	250
2. Amalgame	255
3. En Allemagne et en France	260
<i>L'« affaire » Istrati (oct. 1929-avr. 1930)</i>	264
<i>L'« affaire » Döblin (déc. 1929-oct. 1930)</i>	268
1. L'attaque communiste	268
2. Döblin contre « l'appareil »	273
3. L'intervention du Bureau international	277
CHAPITRE XI : LE GRAND TOURNANT : POLÉMIQUES EN FRANCE	281
Monde, « Grand Bazar de l'idéologie »	281
Monde, « aquarium », « jardin d'enfants » et « salle de bal »	288
Monde, « ordures confusioennelle »	292
<i>Le suicide de Matakowski</i>	294
1. Divisions à Moscou	294
2. Conflits à Paris	302
<i>Littérature « prolétarienne » : la montée des divergences</i>	306
<i>Deux « hérétiques »</i>	313
CHAPITRE XII : LA CRISE DE LA RAPP ET LA QUESTION DU ROMAN	318
<i>Sédition dans la RAPP : le « Litfront »</i>	318
<i>Fiction ou prose documentaire?</i>	321
<i>Roman d'imagination ou roman documentaire?</i>	329
<i>La RAPP et le Bureau devant la crise (juin-juill. 1930)</i>	333

<i>La question du roman en France</i>	338
<i>Que faire des romanciers modernes? De Dos Passos à Joyce</i>	347
CHAPITRE XIII : LE CONGRÈS DE KHARKOV	357
<i>Kharkov avant Kharkov</i>	357
<i>La RAPP à Kharkov</i>	363
1. Consolidation	363
2. Ouvriérisation	367
3. Militarisation	370
<i>Kharkov et la France</i>	373
1. Le procès de Barbusse	373
2. Aragon a-t-il abjuré?	378
<i>La question des formes : « petits-boutiens » et « gros-boutiens »</i>	384
CHAPITRE XIV : PARIS-MOSCOU : LA FOIRE D'EMPOIGNE (déc. 1930-juill. 1932)	390
<i>L'attentisme français (déc. 1930-sept. 1931)</i>	394
<i>« Jetons la pagaille ! » (oct. 1931-févr. 1932)</i>	401
<i>Fondation de l'AEAR (mars 1932)</i>	410
<i>L'AEAR et les surréalistes</i>	416
<i>L'AEAR et les écrivains prolétariens</i>	426
Épilogue	431
<i>La liquidation de la RAPP, vue de France</i>	431
<i>Vers un « tournant » de l'AEAR</i>	442
Postface	449
Annexe	456
Bibliographie	461
Index	479

JEAN-PIERRE MOREL

Le roman insupportable

L'Internationale littéraire et la France

(1920-1932)

Ce livre est une étude des rapports entre littérature, communisme et révolution, à partir de l'histoire, jusqu'ici peu connue, de l'«Internationale littéraire» : fondée à Moscou en 1920, cette organisation d'écrivains prolétariens et révolutionnaires a tenté pendant quinze ans, et dans tous les pays, de porter la lutte des classes jusque «sur le front» de la littérature. Idée alors nouvelle, qui divisait profondément les communistes eux-mêmes et qui témoigne de la vitesse à laquelle se sont développées, dans leurs rangs, la mentalité militante et la confusion entre littérature et «travail de parti».

Tout cela s'illustre particulièrement dans le cas de la France, qui est au premier plan de cette étude : l'Internationale littéraire y a soutenu la cause militante, la poussant même, après 1929, à affronter ouvertement la tendance plus conciliante représentée par Barbusse, au risque de briser l'essor du camp révolutionnaire qui s'était formé chez les intellectuels français.

Pour reconstruire cette histoire, les informations de la presse française de l'époque sont systématiquement comparées à celles que les revues russes et allemandes donnaient au même moment, ainsi qu'aux archives aujourd'hui accessibles à Moscou. Ces documents, pour une grande part inédits en France, placent dans une lumière nouvelle des épisodes tels que le conflit de Barbusse avec l'Internationale littéraire, le rôle des surréalistes au congrès de Kharkov et la rupture entre Aragon et Breton. Ils permettent aussi d'en révéler d'autres, qui intéressent Babel, Pilniak et Dos Passos, mais aussi le sort en U.R.S.S. des *Conquérants* de Malraux et du roman de Döblin *Berlin Alexanderplatz*, et même l'œuvre de Proust et celle de Joyce.

Par là se précise l'enjeu principal de ces débats et de ces controverses : que faire du roman moderne, qui semble particulièrement *insupportable* à l'esprit militant ? Le rejet de ce roman, au profit d'un «réalisme» de façade (qui, à la longue, produira des effets plus insupportables encore), n'est pas seulement un choix littéraire : c'est le refus d'admettre que la «libre interaction artistique entre les hommes» (Bakhtine) forme une dimension importante du social.

Ancien chargé de recherches au C.N.R.S., Jean-Pierre Morel est professeur de littérature comparée à l'Université de Nantes.



9 782070 705559



86-1

A 70555

ISBN 2-07-070555-2

180 FF TC

Shi